

JANVIER 2023 / NUMÉRO 7

VU D'EUROPE

LE MAGAZINE DES DÉPUTÉS RASSEMBLEMENT NATIONAL DU GROUPE *IDENTITÉ ET DÉMOCRATIE*



Qatargate

La valse des valises de billets au Parlement européen.



Notre belle Europe

Découvrons ensemble le Danemark et sa capitale.

UNION EUROPÉENNE : UN NOUVEL IMPÉRIALISME ?



UNION EUROPÉENNE : VERS UN NOUVEL IMPÉRIALISME ?

Colloque de Paris, 9 décembre 2022



***« Avec l'UE nous sommes passés
d'une organisation internationale
au fédéralisme et du fédéralisme
à l'impérialisme. »***

Jean-Paul Garraud

Colloque Empires et Nations - 9 décembre 2022





EUROPE DE BRUXELLES UN NOUVEL EMPIRE

Intervention de Philippe Olivier

Il peut être curieux de s'interroger sur l'histoire des Empires et des Nations qui semble être un débat plus universitaire que politique. Or, ce débat permet d'éclairer les phénomènes politiques qui se déroulent devant nos yeux.

L'Union européenne qui s'organise met en place un super État qui a vocation à centraliser, autour d'une oligarchie basée à Bruxelles, la direction et le contrôle de tous les États et de tous les citoyens du continent européen.

Il a semblé intéressant aux députés du Groupe ID du Parlement européen d'essayer de décrypter le déménagement institutionnel auquel nous assistons. La réflexion a été menée lors d'un grand colloque à Paris le 9 décembre dernier qui a réuni, aux côtés des députés européens, des intellectuels de renom.

L'échange a, de manière incontestable, mis en évidence la dérive impériale de l'Union européenne. Et comme l'a rappelé Marine Le Pen dans sa conclusion : « Qui dit impérial dit impérialisme ! ».

L'histoire du monde peut se résumer à la lutte des empires contre les nations et, avant les nations, les peuples.

Les Nations relient leurs membres par une culture, une langue, une histoire communes. Ceux-là sont unis affectivement et humainement par une conscience nationale, par un sentiment d'appartenance qui crée, comme dans une même famille, une solidarité naturelle et l'envie de partager une communauté de destin.

Les empires, au contraire, sont des entités politiques créées artificiellement, souvent par la conquête militaire, avec toujours la volonté de domination et de soumission.

À y regarder de plus près, l'Union européenne qui s'accapare sans cesse de nouveaux pouvoirs, s'achemine doucement vers un grand État européen centralisé. De manière cohérente, elle accompagne ce mouvement d'un effacement de nos États et la dilution des peuples.



*Philippe OLIVIER
Député européen
« L'oligarchie allemande
impose sa vision impériale
à l'Europe »*



*Les travaux du colloque
ont été conclus par
Marine Le Pen*

ici avec

*Balazs Hidveghi (député hongrois),
Gerolf Annemans (député flamand)
et Gunnar Beck (député allemand)*

A l'origine, la construction européenne se présentait, en effet, comme un espace de coopération internationale (« entre nations »). Au fil des années, elle a évolué vers une conception confédérale puis fédérale et maintenant centralisatrice et, disons-le, « impériale ».

On aurait pu penser qu'après la chute de l'Empire soviétique qui avait fait planer son ombre rouge de sang sur le continent et sur le monde, les dirigeants européens auraient compris le caractère venimeux de la psychologie impériale. Pourtant, c'est vers cette forme de gouvernement que s'achemine aujourd'hui la construction européenne.

Avec Maastricht, l'UE bascule

Le basculement institutionnel remonte à 1992 avec le traité de Maastricht où l'on est passé de la Communauté européenne (communauté : « ce que l'on met en commun ») à l'Union européenne (union : « ne faire qu'un »). Il serait plus exact de parler de « fusion européenne ».

L'Union européenne s'efforce ainsi de ressembler à un État en en usurpant tous les signes distinctifs : un drapeau, une devise, un hymne, des institutions, des tribunaux, une monnaie, la libre circulation intérieure, un budget, une dette commune, ...

Les européistes avouent leur vision impérialiste

En 2021, Bruno Le Maire, ministre de l'Économie d'Emmanuel Macron, publiait un ouvrage intitulé « le nouvel empire : l'Europe du vingt et unième siècle ».

Le livre n'a pas beaucoup d'intérêt en lui-même mais a le mérite majeur de révéler publiquement et dans son titre le projet des européistes : la constitution d'un empire.

La marque de l'oligarchie

Cette dérive d'une Union européenne impériale ne relève pas du hasard. Ceux que l'historiographie officielle nomme pompeusement « les pères de l'Europe », comme Coudenhove-Kalergi, Monnet ou Schuman, ne cachaient nullement leur volonté de faire disparaître les nations européennes et de noyer la diversité des peuples dans un grand ensemble continental centralisé.

L'Europe qui se construit procède de l'idéologie mondialiste, une inspiration qui l'incline, contre les Nations, vers la vision impériale.

Bien sûr, il n'est pas possible de comparer l'UE avec les empires fauteurs de guerres et génocidaires du XX^e siècle, mais force est de constater que l'oligarchie allemande, Angela

Merkel et Ursula von der Leyen plus récemment, ont entraîné l'Europe dans une logique de soumission des peuples et des Nations.

De tous temps, il s'est en effet trouvé des hommes pour vouloir dominer les pays avec des autorités supranationales.

Civilisationnels, marchands, conquérants, religieux ou coloniaux, les empires partagent tous les mêmes caractéristiques et sont mus par la croyance d'être l'aboutissement de l'Histoire.

L'Histoire : un cimetière d'empires

Pourtant, l'histoire en témoigne. Les empires sont des constructions artificielles qui ne se maintiennent que par la ruse, la menace ou la force. À la fin, ce sont toujours les nations, réalités charnelles et authentiques, qui l'emportent.

Défendons les Nations de notre Europe !



Empire de l'UE ?

Les européistes le revendiquent. Dans « Le Nouvel Empire, L'Europe du vingt et unième siècle », Bruno Le Maire, ministre de l'Économie et des Finances français depuis 2017, se fait l'avocat du Nouvel Empire de l'Union européenne, un « Empire paisible » qui « doit avoir sa propre souveraineté ». Il invite ainsi l'Union européenne à assumer sa vocation impériale. Il appelle à la désignation d'une autorité suprême incarnée, d'un Président européen c'est-à-dire selon ses termes (P 95) « un président élu par les peuples européens qui prendrait la direction de nos destins ». Il ajoute « Le mot empire sonne comme une provocation en Europe.... Pour autant, je ne vois aucun autre mot pour désigner la volonté de nous rassembler... A un archipel, nous pouvons encore préférer un empire ». B. Le Maire P 99 à 102

*LE MAIRE Bruno,
Le Nouvel Empire, L'Europe du vingt et unième siècle, Paris, Gallimard, 2019.*

Aujourd'hui l'Union européenne coche toutes les cases de ce qui constitue un empire

☑ Une autorité centrale

La « Commission Européenne » est une autorité non élue et bureaucratique qui constitue l'autorité centrale de l'Empire de l'UE qui dirige moins en vertu des traités qu'à partir de directives qu'elle édicte seule.

☑ La négation de la volonté des peuples

Les référendums qui n'ont pas approuvé le processus de fusion comme aux Pays-Bas et en France en 2005 ont été contournés. L'UE se construit sans les peuples et souvent contre les peuples.

☑ Des peuples relégués au rang de « populations à administrer »

L'UE ne voit pas dans les territoires « conquis » des peuples distincts qu'il faut respecter mais un ensemble de personnes indifférenciées venues d'Europe et d'ailleurs.

☑ Des prétendues valeurs supérieures

L'UE promeut « les valeurs de l'Union » qui priment sur l'intérêt des États et même la volonté des électeurs. Les tribunaux européens imposent leur vision aux peuples.

☑ Des citoyens qui deviennent des sujets

Le pouvoir s'éloigne chaque jour davantage des citoyens vers des autorités bruxelloises diffuses, autoritaires et toujours irresponsables.

☑ Une volonté d'expansion permanente

L'UE, en quête de toujours plus de puissance, ne cesse de vouloir accaparer des pouvoirs supplémentaires au détriment des États. Elle cherche à s'étendre territorialement, y compris au-delà du continent européen, avec par exemple l'adhésion de la Turquie.

☑ Une fausse promesse d'éternité

L'UE se présente comme la forme achevée de la modernité politique, comme une évidence historique qui serait sensée la rendre immortelle. Pourtant, comme tous les empires, comme l'URSS qui vécut 72 ans, cette organisation fabriquée est mortelle.

LES EMPIRES C'EST LA GUERRE LES NATIONS C'EST LA PAIX



ILLUSTRATION DE LA GUERRE - ADOBESTOCK

Les conflits mondiaux du XX^e siècle ont été provoqués par les empires. Ce sont les nations qui ont ramené la paix

Parce qu'ils induisent une volonté d'expansion permanente et un esprit de domination des peuples, les empires portent en eux l'idée de conquête et de soumission.

L'Empire romain a conquis les peuples du bassin méditerranéen, celui d'Alexandre les contrées jusqu'à l'Inde, l'Empire napoléonien porta la guerre dans toute l'Europe.

Au XX^e siècle, ce sont les empires qui ont voulu les grandes confrontations. La guerre de 14 a été provoquée par l'Empire austro-hongrois déclinant et l'Empire allemand de Guillaume II qui ambitionnait d'asseoir sa domination sur l'Europe continentale. Deux décennies plus tard, c'est le III^{ème} Reich hitlérien, empire meurtrier et génocidaire qui voulut asservir les peuples européens. Puis, ce fut l'URSS, empire idéologique et conquérant qui tenta d'imposer son oppression.

Dans tous ces cas, ce sont les nations qui firent face et ramenèrent en Europe, le respect, la stabilité et la paix.

« Après les états-nation d'Europe, un état- empire en Europe ? »

“ **E**mpire mongol de Gengis Khan, Empire babylonien de Nabuchodonosor ou plus récemment Empire soviétique, plusandes caractéristiques sont communes aux empires.

L'Union européenne possède les caractéristiques d'un Empire

Force est de constater que ces caractéristiques sont presque toutes partagées par l'Union européenne.

► Comme un empire, l'UE est dans une logique d'expansion territoriale avec les projets d'adhésion de la Turquie ou de l'Albanie par exemple.

► Comme un empire, l'UE a mis en place une citoyenneté commune avec le traité de Maastricht qui a donné la citoyenneté de l'UE à tous ses ressortissants.

► Comme un empire, l'UE demande à être idolâtrée. Pensons à la « construction européenne » à laquelle il est demandé de croire comme dans une divinité.

► Comme un empire, l'UE est un gouvernement commun à plusieurs peuples et nations : le processus progresse depuis l'embryon de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) en 1951, Euratom et la Communauté économique européenne (CEE) en 1957, l'UE et son traité de Maastricht en 1992 et enfin le traité de Lisbonne en 2007 qui donne une constitution à l'Empire.



Après avoir synthétisé les travaux et noté la pertinence des analyses développées par les orateurs, Marine Le Pen a conclu en présentant sa vision de l'Europe.

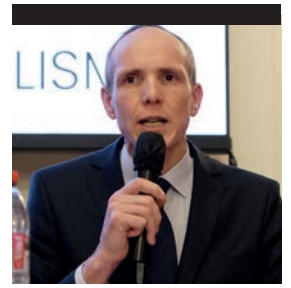
« ... De ce raisonnement, pris en creux, nous pouvons déduire pour la France et l'Europe un contre-projet politique et même philosophique : la liberté et non l'assujettissement, la diversité et non l'uniformité, la volonté et le respect et non la contrainte et le mépris.

Nous croyons dans la coopération européenne, dans la synergie de peuples qui ont une histoire commune, des intérêts communs, des valeurs communes, et surtout, en commun, le goût de la liberté qu'ils ont fait partager au monde.

Nous ne croyons pas dans un homme nouveau, convergence des idiologies de la déconstruction, mais dans un homme ancien, un homme attaché à son histoire, à sa famille, à son pays, à sa culture, à sa civilisation.

A l'empire froid et artificiel, nous opposons une réalité charnelle et affective qui s'appelle la Nation.

Disons-le, personne ne peut ressentir la moindre affection pour un ensemble qui s'invente des héros de pacotille ou illustre ses



Emmanuel LYNCH

Ingénieur, économiste et historien

L'Union européenne prend les caractéristiques d'un État

Ces constructions politiques reposent sur des traités dits « supranationaux » qui gouvernent les Nations, qualifiés ainsi en raison de leur nature différant des traités dits « internationaux » qui définissent les relations entre Nations libres dans un domaine particulier.

Comme le précise la théorie du droit, l'UE possède un territoire, une population et un pouvoir organisé mais aussi ce qu'on appelle la souveraineté qui elle-même se manifeste par quatre compétences régaliennes :

- Faire les lois : c'est le cas avec le Parlement européen ;
- Rendre la justice : c'est le cas avec la Cour de justice de l'UE ;
- Battre monnaie : c'est le cas de la zone euro ;
- Décider de la paix et de la guerre : ça commence à être le cas depuis 2022 avec le financement d'un des belligérants du conflit russo-ukrainien.

Il n'y a guère qu'une caractéristique que l'UE ne partage pas (encore) avec les grands empires de l'Histoire... c'est celle de s'effondrer.



**Éric
BRANCA**
Historien et journaliste

**Lors du colloque de Paris vous avez établi une comparaison entre l'UE et l'URSS. Pourquoi comparer l'Union européenne à l'URSS alors que la première revendique sa vocation pacifique tandis que l'autre s'est imposée par la force ?
Qu'est ce qui peut les rapprocher selon vous ?**

« Cette différence n'est qu'apparente puisque l'UE fait aujourd'hui la guerre sans le dire... Tout comme l'URSS qui présentait ses interventions militaires comme des opérations de « pacification » !

Faire naître un homme nouveau

Mais ce qui frappe surtout, c'est la convergence des moyens utilisés pour parvenir à des objectifs certes antagonistes – le primat du marché dans un cas ; l'avènement du socialisme dans l'autre – mais aboutissant au même résultat : faire table rase du passé pour construire un édifice totalement nouveau. Et même un homme nouveau, ne devant rien à l'Histoire et tout à l'idéologie.

La normalisation

L'obsession de la norme est le plus frappant. Il faut, dans les deux cas « normaliser » la société pour l'adapter à la « finalité » du système.

« La liberté et non l'assujétissement »

billets de banque des représentations virtuelles, des ponts ou des bâtiments qui n'existent pas. Et parce que personne n'adhère à des fictions, les empires sont condamnés à perdurer par la ruse, le chantage, la menace et parfois la force. C'est le cas, il faut bien le dire, de l'UE comme son attitude vis-à-vis de la courageuse Hongrie le montre.

Nous ne croyons pas davantage à la pertinence d'une démarche d'extension permanente sorte de fuite l'UE, alors que la démocratie, l'écologie, l'efficacité économique, l'humanité de relations appellent la proximité et, en matière économique, le localisme.

« L'Union européenne a bien des points communs avec l'URSS »

Cette notion de « finalité » est commune à l'ancien droit soviétique comme au droit communautaire forgé par la jurisprudence de la Cour de justice européenne (CJEU). Et son corollaire, c'est « l'utilité ». Vyshinski, le procureur tristement célèbre des procès de Moscou, et Souslov, l'inventeur du concept de « souveraineté limitée » disaient que le droit socialiste devait d'abord être utile à la Révolution.

Le droit au service du projet politique

La CJUE, elle, défend un principe analogue, dit de « l'effet utile » : si une loi nationale n'est pas « utile » à l'édification de l'Europe unie, elle ne doit pas être appliquée. C'est ainsi que 80 % des législations nationales sont désormais d'origine européenne. Ce qui, en prenant les choses à l'envers, signifie que les élus du peuple n'ont plus leur mot à dire que sur 20 % des sujets !

Souvenons-nous de l'avertissement de l'ex-dissident soviétique Vladimir Boukovski aux Européens :

« J'ai vécu dans votre futur, et ça n'a pas marché ». Pour échapper à son destin, l'URSS s'était lancée dans une fuite en avant qui lui a été fatale.

Dès que son expansion a marqué le pas, elle s'est effondrée. L'UE est passée de six membres en 1957 à 27 en 2013. Malgré le Brexit et la faillite de la Grèce, elle pense à intégrer l'Ukraine, l'Albanie, la Macédoine du Nord, la Moldavie, le Monténégro la Serbie... et encore et toujours la Turquie.

L'URSS a duré 72 ans ; l'UE vient de fêter ses 70 ans !
À vous de conclure.

Propos recueillis par Victoria de Vignerot

CHÂTEAU DE KRONBORG : situé près de la ville d'Elseneur au Danemark, inscrit sur la liste du patrimoine mondial en 2000.

Construit au XVI^e siècle, c'est un véritable symbole pour les Danois. Il a aussi servi de cadre à William Shakespeare pour sa plus célèbre tragédie, Hamlet (1603).



L'EUROPE UNE CIVILISATION